

ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Direction : Aude GLATARD

Jeudi 29 mars 2012, 20h30 ∞∞∞∞ Vendredi 30 mars 2012, 20h30
Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens catholiques, 13 rue du Perche Paris 3ème

Claude DEBUSSY

Prélude à l'Après-midi d'un Faune

Ernest CHAUSSON

Poème pour violon et orchestre, op. 25

Soliste : Nathalie DESCAMPS

Edouard LALO

Symphonie en sol mineur

L'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite

Violons 1

Daniel BLUME
Nathalie BOURREAU
Brigitte CORBAZ
Geneviève DAVID-JOLY
Kolia GALLIER
Claude-René GODARD
Yves-Marc LE REOUR
Jean-Loup PERLEMUTER
Jacqueline RISTA
Philippe SOULE (violon solo)
François THERY

Violons 2

Jacques BALIAN
Vincent BLANCHIER
Cécile BOYRIVENT
Paul DE BOCK
Anne DESARMENIEN
Chika EZAKI
Akira NOZAKI
Junko NOZAKI
Sylvie REROLLE
Michèle SARO
Bérangère SZITKAR
Marianne VACHET

Altos

Raymond GLATARD
Philippe HURBIN
Miriam KORENBERG
Jacques PIGNERET
Florian TEXIER
Agnès TIXIER

Violoncelles

Muriel COSTANTINI
Marc ETIENNE
Marie-Pierre GODARD
Aurélien RECATALA
Jean-Claude SCHNEIDER

Contrebasse

Pierre MICHEL

Flûtes

Alain CAILLAUD
Antonio MAZZEI
Alice MEUNIER
Daniel WEIL

Hautbois

Jacques NARDEAU
Carlos ROCCO

Cor anglais

Marie-Noëlle BUCHART

Clarinettes

Maxime BONIS
Philippe ENGAMMARE

Bassons

Dominique BERIO
Pierre PERIER

Cors

Philippe GIRARD
Francis MARTIN
Franck PECHIN
Alexandre PETOT

Trompettes

François FERME
Cécile ORMIERES
Charles WATKINS

Trombones

Gabriel GANNE

Tuba

Guillaume HENRY

Percussions

Alexandre SINGIER

Timbales

Alexandre SINGIER

----- § -----

Claude Debussy (1862-1918). Une révolution musicale en six notes : c'est ainsi que certains ont qualifié le **Prélude à l'Après-midi d'un faune**. Ce thème de la flûte, qui descend par tons et demi-tons, n'est pas atonal, mais il n'est plus tonal pour autant. Aussitôt, les musiciens reconnurent qu'on avait affaire là, à une œuvre majeure. Il y aura un « avant » et un « après » le Faune, alors même que la partition ne dure même pas 10 minutes. Elle entretient tout un ensemble d'ambiguïtés : tonalisme et chromatisme, ternaire et binaire, simplicité et complexité.

Elle nécessite à la fois une très grande rigueur rythmique, et une très grande liberté : comment la flûte doit-elle jouer son thème ? « comme un berger qui joue de la flûte, le cul assis dans l'herbe » répondit Debussy.

Debussy envisageait d'écrire un triptyque, *Prélude, interludes et paraphrase finale*, sans doute destiné à la scène, à partir du vaste poème de Mallarmé (110 alexandrins). Il n'écrivit en fait que le *Prélude*, musique plus évocatrice que descriptive, qui fut créée (triomphalement) en décembre 1894 à Paris. En 1912, le Prélude fut chorégraphié par Nijinski pour les Ballets Russes, mais l'œuvre n'est pratiquement jamais donnée sous forme de ballet.

ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Ernest Chausson (1855-1899), *Poème*, opus 25, pour violon et orchestre.

Ernest Chausson passa sa jeunesse à l'abri du besoin grâce à la fortune de son père, l'industriel Prospère Chausson (1804-1894). Il suivit des études de droit et s'inscrivit comme avocat à la Cour d'Appel de Paris, mais ne plaida pas. En effet, élevé grâce à un précepteur qui l'avait initié aux arts et introduit dans les salons, le jeune Chausson fréquentait tout ce que le tout Paris comptait comme écrivains, peintres, musiciens. En 1879 il s'inscrivit comme auditeur libre dans la classe de Massenet au Conservatoire, puis étudia en privé avec César Frank puis Vincent d'Indy. Le jeune homme utilisera même la fortune familiale pour soutenir Claude Debussy de quelques années son cadet.

Il meurt à 44 ans, d'un accident de bicyclette.

Chausson entama la composition du *Poème* en 1892, mais n'acheva l'œuvre qu'en 1896. Au départ, il s'agissait d'un poème symphonique inspiré d'une nouvelle de Tourgueniev, puis le compositeur s'affranchit de ce texte pour composer une œuvre de caractère concertant avec un violon principal. Violon solo, mais pas dans le sens soliste, bien que la musique comporte des passages virtuoses, plutôt comme un violon qui s'élève de l'orchestre. Bien que non structuré en mouvements, le *Poème* est d'une construction rigoureuse, avec pour conclusion un retour du thème initial, procédé de musique cyclique courant à l'époque et particulièrement chez Chausson, et qui portait la marque de César Franck.

Edouard Lalo (1823-1892), *Symphonie en sol mineur*, *Andante - Allegro non troppo, Vivace, Adagio, Allegro*.

Edouard Lalo est né à Lille. Il aimait à se définir comme d'origine espagnole, mais en fait il fallait remonter au XVIème siècle et à l'actuelle Belgique, à l'époque Pays-Bas espagnols. Depuis cette date, sa famille était installée en Belgique (qui n'existait pas encore) ou dans le nord de la France, loin donc de la péninsule ibérique.

Son œuvre la plus célèbre, la *Symphonie espagnole*, contribua bien sûr à entretenir cette légende. On retrouvera des traits caractéristiques de la musique espagnole, tels que les accords descendants, dans la *Symphonie en sol mineur*.

A la différence de Chausson, Lalo n'était pas issu d'un milieu aisé. De plus il claqua la porte à 16 ans du domicile familial pour venir étudier à Paris et dut se contenter de petits métiers pour subvenir à ses besoins. Il fallut attendre le succès de la *Symphonie espagnole*, en 1874, puis de son opéra *Le Roi d'Ys*, en 1888, pour que Lalo connût l'aisance.

La *Symphonie en sol mineur* fut créée à Paris en 1886 sous la direction de Charles Lamoureux, son dédicataire. Lalo utilisa pour cette œuvre de nombreux passages de son opéra *Fiesque*, d'après Schiller, œuvre inachevée. Bien que la *Symphonie en sol mineur* fût saluée lors de sa création, elle n'entra pas dans le grand répertoire des orchestres, éclipsée par la *Symphonie espagnole*, et peut-être aussi parce qu'à cette époque, elle appartenait déjà à une esthétique du passé. Avec Debussy et Franck, on jouait de la musique plus moderne. En outre, Lalo était un homme assez réservé, il confiait ses œuvres à divers éditeurs, de sorte qu'il n'y avait pas de « suivi », et se préoccupait peu de faire sa publicité. Cela contribua à ce que des œuvres magnifiques, comme par exemple ses deux *trios* pour piano, violon et violoncelle, restent méconnus. Sa *Symphonie en sol mineur* est de forme classique, en quatre mouvements, bien que contrairement à l'habitude, c'est ici le troisième mouvement qui est lent.

----- § -----

C'est au CNR de Toulouse que **Nathalie Descamps** commence ses études musicales. Elle intègre ensuite le CNR de Bordeaux. Après la médaille d'or, la ville lui décerne une médaille d'honneur puis un prix de cycle professionnel. Nathalie Descamps se perfectionne ensuite auprès de maîtres comme Pierre Doukan et Suzanne Gessner (Classe de Perfectionnement au Conservatoire National Supérieur de Paris). Titulaire du Certificat d'Aptitude obtenu au CNSM de Paris, elle a enseigné le violon depuis 1990 au CNR de Bordeaux, où elle était également chargée de la coordination du département cordes.

Parallèlement à son activité pédagogique, Nathalie Descamps poursuit une carrière d'instrumentiste. Elle est membre de la "Chambre Philharmonique", sous la direction d'Emmanuel Krivine, et participe ponctuellement aux concerts de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine ou du Capitole de Toulouse. Elle se produit régulièrement en musique de chambre (membre fondateur du Trio Vivace), mais également en soliste. Depuis 2006, elle est professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse.

Chef de chœur, chanteuse, claveciniste et plus récemment chef d'orchestre, **Aude Glatard** suit une activité pluridisciplinaire aussi bien en ensemble qu'en soliste.

Après une formation de violoniste et pianiste puis des études scientifiques, elle s'initie à la direction de chœur auprès de C. Simonpietri jusqu'à l'obtention du DEM mention Très Bien à l'unanimité et poursuit des études de direction d'orchestre auprès de N. Brochot. Elle se perfectionne actuellement au Pôle Supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt en direction d'ensembles vocaux et instrumentaux.

Titulaire des Diplômes d'Etat de formation musicale et de direction d'ensembles instrumentaux, elle enseigne le chant choral au conservatoire de Saint-Mandé et la formation musicale à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris.

En 2011, elle a eu l'occasion de diriger l'Ensemble Court-circuit (direction J.Deroyer) et l'Orchestre d'Harmonie de la Musique de l'Air (direction Lieutenant-Colonel Claude Kesmaecker), et en 2012, la Musique des gardiens de la paix (direction Jean-Jacques Charles).